

Projet pour le n° 14 / 2019



La *Philologie française* en Europe et dans le monde : d'hier à aujourd'hui, état des lieux et perspectives

Coordonné par Jana Birova

(Université Ss. cyril et Methodius a Trnava, Slovaquie)

et Sophie Aubin (Universitat de València, Espagne)

Ce numéro 14 de la revue *Synergies Europe* propose une réflexion sur les sens, statuts, fonctions, travaux, à travers l'Europe principalement, de la *Philologie française* aujourd'hui, considérée comme domaine d'études, de recherches scientifiques et de formation par excellence du *Philologue francophone européen*.

Filière choisie par des étudiants aimant avant tout la musique de la langue française et la langue-culture française, la *Philologie française*, relativement peu connue semble-t-il en France, rassemble toujours au sein de facultés et Instituts de Philologie, de départements de « Philologie française », un large éventail de disciplines et spécialités anciennes et modernes qui se consacrent, en diachronie et en synchronie, aux « études françaises » : langue française, grammaire française, littératures française et francophone, poésie française, littérature française en relation avec les arts plastiques et audiovisuels, théâtre français, linguistique française, phonétique française, langue française sur objectifs spécifiques, technologies de l'information et de la communication appliquées à la langue française, commentaires et analyses de textes littéraires français, traduction, voire didactique du « français langue étrangère », etc. La *Philologie française* n'oublie manifestement plus le *français langue vivante* (écrite et orale), quitte à prendre quelques libertés par rapport aux définitions même modernes de « philologie ».

Quel que soit le domaine des lettres francophones concerné, force est de constater que la *Philologie française*, sous cette appellation si traditionnelle et classique, demeure, en cette première moitié du XXI^e siècle, là où elle existe et résiste, un cœur de la francophonie, un centre stratégique, un grand promoteur de l'enseignement, de la recherche, de la défense et de l'illustration de la langue-culture française, des « études et lettres françaises ». Elle garantit à l'étudiant

et au chercheur en *Philologie française* un label de qualité d'enseignements et de recherches reconnu non seulement dans leur pays mais aussi dans l'espace européen. La culture de ce « patrimoine philologique francophone et international », d'une grande diversité et modernité, est à mesurer périodiquement et à considérer à sa juste valeur.

La valeur actuelle de la *Philologie française* ne devrait bien sûr pas être uniquement étudiée d'un point de vue historique, épistémologique, politique, administratif puisqu'elle possède, à la base, une double dimension affective :

- Les réactions et sentiments dus aux sensations et perceptions agréables à l'écoute et à la lecture du français ;
- Une tradition, un héritage, un respect pour la transmission et la connaissance de la langue-culture française forgés dans le temps à la fois hors de France et en communion de pensée, en communication permanente avec la France et les pays francophones.

Se renouvelant constamment à travers les siècles au rythme de l'apparition de nouveaux défis (priorité donnée à l'étude de l'anglais, réformes des études supérieures, constructions de l'Espace Européen de l'Enseignement Supérieur (EEES), application du *Cadre Européen commun de Référence pour les langues*, Programme Erasmus, apport de disciplines et technologies nouvelles, etc.), la *Philologie française* d'aujourd'hui ne gagnerait-elle pas à être mieux connue, distinguée, régulièrement redéfinie au XXI^e siècle, dans la dynamique des groupes de recherches, nombreuses associations d'enseignant-chercheurs œuvrant activement dans les systèmes éducatifs supérieurs européens ?

En définitive, la conjonction de cet amour pour la langue française, de cette profondeur historique et de cette modernité donne au profil du *jeune philologue francophone* d'aujourd'hui une grande richesse humaniste, culturelle et communicative.

Cet appel s'adresse par conséquent aux spécialistes, enseignants universitaires, formateurs, doctorants, chercheurs francophones membres de départements de *Philologie française* ou autres désireux de participer à la réflexion sur le sujet proposé. Les contributions porteront sur les axes épistémologique, historique, théorique, géographique, comparatif, méthodologique, critique, pratique, affectif qui s'imposent, dans la complexité de leurs mises en relations. Les propositions pourront correspondre plus particulièrement aux thèmes suivants (liste non exhaustive) :

Acceptions de « philologie » ancienne et moderne et de « philologie française » d’hier à aujourd’hui ;

- Situation des départements de « philologie française » en Europe ;
- Scientification de la discipline, méthodes de recherches ;
- Place, conceptions et pratiques de la *philologie française* en Europe ;
- Didactique de la *Philologie française* ; formation du philologue européen francophone d’aujourd’hui et de demain.
- Rapports de la *philologie française* avec d’autres disciplines, avec la didactique-didactologie de la langue-culture française notamment (dialogue entre le philologue et le didacticien), pratiques philologiques interdisciplinaires ; relations entre « les philologies » (française, italienne, portugaise, allemande, anglaise, etc.) ;
- Diversité des traditions nationales philologiques ;
- La philologie comme mode de vie ;
- La philologie géographique ;
- Approches philologiques de textes en langues modernes ;
- Vie et œuvre de philologues européens.

Un appel à contributions a été lancé.

La date limite de remise des articles est le 29 février 2018.